

BASKET-BALL : Nationale 1A

*L'AS Monaco face à Cholet samedi***Szanyiel est de retour**

CHOLET. — Sans faire beaucoup de bruit, l'AS Monaco (première attaque du championnat dont elle partage la 4^e place avec Orthez) suit la ligne de crête qui peut la mener au sommet, comme l'an passé où elle fut demi-finaliste de la compétition. L'équipe de Bill Sweek est en bon rang. Normal lorsque l'on est un club princier. Le « petit » prince Albert, un costaud (1) dont le physique est celui du n° 11 de l'ASM Patrick Scudo, s'intéresse de près au basket. Le club et les responsables ne peuvent que s'en réjouir en précisant : « C'est le « château » qui nous nourrit, ce n'est sûrement pas notre maigre public qui pourrait le faire ». Le prince Albert n'est, dit-on là-bas, pas le dernier à s'enflammer et à... crier sur les arbitres ! « L'autre jour, rapporte Noëlle Matichard (2), il a fait une mi-temps au foot, l'autre au basket. Cela c'est bien. Il s'entraîne lui aussi et vient souvent là. » Hier, jour de la fête nationale monégasque, seuls les basketteurs ont « travaillé » de façon à recevoir le leader choletais dans de bonnes conditions.

Retour de Philip Szaniel

Le match de demain verra très certainement le retour dans l'équipe monégasque de Philip Szaniel. L'international avait dû décliner l'invitation de Jean Galle pour le récent match France-Pologne. Il a mis à profit ce répit pour se faire opérer du ménisque interne du genou droit. Noëlle Matichard est bien placée pour en parler puisqu'elle est la kiné du club : « Je

lui ai commencé sa rééducation deux jours après son opération. Il a repris l'entraînement la semaine dernière tout seul, et aujourd'hui seulement avec ses partenaires. Avant le match de Vichy, il a fait des shoots. Si tous les joueurs étaient comme lui, on n'aurait aucun problème. Si on lui dit de mettre 50 fois de la glace, il en mettra 51... ».

Les Monégasques soignent leur prestation à venir face à Cholet-Basket. Bill Sweek pense qu'il s'agira d'un match très difficile et à prendre au sérieux : « Il a fait travailler les joueurs en fonction de l'opposition et, aujourd'hui, fête nationale, il a fait ouvrir le stade (Louis II) spécialement pour nous car il redoute Cholet ». L'an passé, les Choletais y avaient remporté un surprenant succès...

Bill Sweek, un drôle de phénomène...

L'AS Monaco évolue sur le terrain au rythme de Bill Sweek : à cent à l'heure ! L'équipe est brillante en attaque, avec un Robert Smith, à la « classe terrible ». L'équipe va vite, très vite, mais moins que l'an passé. On y tente de faire tourner la balle plus longtemps. La raison ? Sans doute tient-elle à Popson, un joueur qui, selon l'expression d'un proche du club, « cale un peu ».

A Monaco, l'entraîneur fait le spectacle, chez lui ou à l'extérieur : « A Mulhouse, il a jeté une bouteille dans le public ! A Reims, il a fait une pirouette. Il est encore très souple... et s'énerve toujours autant. Heureusement qu'avec notre système d'amendes, on prend moins de tech-

niques ; il faut dire qu'il a beaucoup payé ». Ce phénomène, au demeurant très sympathique, oblige quand même l'entourage à se munir d'un stock de marqueurs (« il en casse beaucoup »), de tableaux de rechange qui prennent souvent la direction du public, et de... fil à coudre « pour les shorts », précise Noëlle Matichard ! Fort heureusement, ses colères sont de courte durée et essentiellement médiatiques : « C'est bon pour le public et pourtant on n'a pas de public... ».

Le profil de l'équipe monégasque est calqué sur celui de son entraîneur. Les Choletais ont donc de chauds moments à connaître dans le sous-sol du stade Louis II. Mais Jean Galle en a vu d'autres et n'est pas de nature à se laisser impressionner. Tant mieux pour CB.

P.-M. BARBAUD.**L'EQUIPE**

AS Monaco : 4 Loaso, 5 Smith, 7 Williams, 8 Toupane, 9 Vechambre ou Possani, 10 Garnier, 11 Scudo, 12 Monetti, 13 Popson, 14 Szaniel, 15 Pantic.

(1) Il s'entraîne pour les JO d'hiver où il participera à la compétition de bobsleigh à deux l.

(2) Venue, il y a treize ans, renforcer l'équipe féminine de N1 de l'époque, elle y est la kiné officielle depuis deux ans, après avoir « entraîné les jeunes, rendu des services, fait un peu de secrétariat puis beaucoup de secrétariat » et même représenté, l'an passé à Limoges, le président de l'AS Monaco à la réunion des présidents de club.

Aujourd'hui, à 18 h 30, le rocher de Monaco

Une périlleuse ascension pour Cholet

Seule équipe du championnat de N 1 à avoir déjoué tous les pièges qui lui étaient tendus à l'extérieur, la formation de Jean Galle s'en voit offrir un nouveau. Celui-ci, le dernier de la phase aller, est de taille : l'AS Monaco, dont le standing et la qualité s'accommoderaient mal d'un autre revers à domicile. Passe encore d'être battu par Limoges, mais par Cholet...

CHOLET. — Club de prestige qui ne vit que pour, et par, le prestige de sa principauté, l'AS Monaco a quelques obligations, on en conviendra. Il n'y a pas trois mois, les Choletais n'auraient jamais pensé être en mesure de traiter d'égal à égal avec une telle équipe. Quand bien même, Cholet-basket, l'an dernier, fut l'une des trois seules équipes à battre, au pied du rocher, l'ASM, pour le compte des huitièmes de finale, dans les play offs. Cete fois, la réalité s'est accordée avec la fiction des plus chauds supporters choletais : Cholet-basket est leader unique de la N 1 A après douze matches disputés. Pour que ce soit encore vrai, face à l'ASVEL, le CB est dans l'obligation de réaliser un nouvel exploit en fin d'après-midi, à Monaco.

Un adversaire hautement préparé

Il n'est pas dans les habitudes de Billy Sweek de faire les choses à moitié. On connaît son caractère explosif : il en imprègne son équipe !

Les joueurs sont sollicités au maximum de leurs possibilités, d'où l'intensité du jeu qu'impose l'ASM à ses adversaires. Jusqu'ici, le club monégasque s'est plutôt bien sorti de son début de championnat, si l'on considère que l'équipe de Bill Sweek est la seule à avoir disputé un aussi grand nombre de déplacements (huit) pour quatre matches

seulement à domicile ! Dans ces conditions, ne compter que trois défaites est méritoire. Cependant, il faut bien le dire, l'AS Monaco a été un peu servi par la chance, dans ses derniers matches : « Ils manquaient sans doute de concentration, mais contre Caen, qui était privé de Gondrézick (réservé avec le succès que l'on sait pour... Cholet) et à Vichy qui évoluait sans son pivot Johnson, ils ont failli perdre », faisait remarquer hier l'entraîneur choletais.

Cette fois, l'AS Monaco pourra en plus faire jouer Philip Szaniel. « Même s'il n'est pas au top, c'est

un joueur qui peut nous poser des problèmes avec son expérience et son abattage », ajoutait J. Galle, qui ne prendrait pas un tel risque si Szaniel était Choletais. Avec ou sans l'international, l'équipe de Sweek, toujours à la limite du sur-régime, possède de très nombreuses solutions offensives, avec un Smith (19,58 points de moyenne) ou un Williams que Jean Galle aurait bien aimé intégrer au club France. Si l'attaque ne souffre guère de critique (première de N 1 A, avec plus de 97 points par match), la défense monégasque est loin d'être aussi performante (10^e, 89,42), notamment son rebond.

Jean Galle ne se fait guère d'illusion sur ce qui attend son équipe là-bas : « Monaco sera sans doute l'adversaire le mieux préparé. Cela fait un moment que les Monégasques ont fait l'impact sur ce match. Ce sera en plus une curiosité pour tout le monde... ».

Pas de raison de douter...

Les Choletais qui prennent le che-

min des airs ce matin effectuent leur dernier déplacement des matches aller. Le championnat reprendra ensuite son rythme hebdomadaire, un rythme qui sollicitera moins les organismes. Quelques traces de fatigue se sont fait jour ici ou là, chez tel ou tel joueur. Par contre, Didier Dobbels s'est entraîné normalement hier soir, et estime avoir retrouvé 50 % de ses moyens. Pour le reste, comme à l'habitude, Jean Galle a décortiqué à la vidéo le jeu de son adversaire d'aujourd'hui, et adapté des solutions pour tenter de ramener un septième succès de suite en déplacement. « On essaiera de continuer notre série car elle est belle, et il n'y a pas de raison pour qu'on ne la prolonge pas. Pour l'ensemble de l'équipe, on vit l'aventure de façon agréable, en restant lucide, sans avoir la grosse tête. J'ai déjà

connu ce genre d'aventure. Je sais qu'on peut la mener à bien, mais on peut tout aussi bien se planter... », reconnaissait hier le coach choletais.

P.-M. BARBAUD

LES EQUIPES

Monaco : (4) Loaso, (5) Smith, (7) Williams, (8) Toupane, (9) Posant, (10) Garnier, (11) Scudo, (12) Monetti, (13) Popson, (14) Szanel ou Pantic.

Cholet : (4) B. Ruiz, (5) Demory, (6) J. Bilba, (7) Dobbels, (9) Warner, (11) Austin, (12) N' Doye, (13) Lopez, (15) Brangeon, (14) Rigaudeau ou Ville.

En lever de rideau, pour le compte du championnat espoirs, les Choletais et les Monégasques, premiers ex æquo, se départageront, à partir de 16 h 15. Le match de N 1 A débutera à 18 h 30.

Quand ils parlent de Cholet-Basket

DANS LES AS. — Alain Gilles, interrogé avant-hier par notre confrères « L'Equipe » est décidément très optimiste pour la fin de championnat de Cholet-Basket. « D'ici à la fin des matches aller, il nous faudrait aller non seulement battre Orthez, samedi, chez nous, mais aussi aller gagner une fois à l'extérieur. A Monaco, plutôt qu'à Cholet d'ailleurs, puisqu'à mon avis l'équipe de Jean Galle est désormais pratiquement assurée de finir parmi les quatre premiers du classement à l'issue de la première place » A. Gilles voit au-delà, pour la poule des As, regroupant les 4 premiers du classement : Limoges et Orthez se qualifiant avec Cholet et l'ASVEL s'entrebattre avec Monaco et Nantes pour la quatrième place disponible !

« **DEMORY M'A BOUFFE !** ». — Cette réflexion est de Frédéric Forté, l'un de ses plus sûrs successeurs de V. Demory au poste de meneur de jeu de l'équipe de France. Il l'a confié après le match de Caen : « Demory m'a bouffé. Il faut bien le dire puisque c'est vrai. Je n'avais jamais vraiment joué contre lui. Il est très fort et physique en plus. Dès qu'on veut bouger. Il est là, collé à vous ».



(Photo P.-M.B.)

Rien ne dit que les Monégasques, malgré cette image de B.J. Williams smashant par-dessus la kiné de l'ASM, Noelle Matchard, passeront facilement l'obstacle choletais, demain soir.

Monaco - Cholet

Monaco : battre le leader

MONACO. - En début de saison, Monaco avait participé au tournoi d'Angers. Étaient également à l'affiche : Belgrade, Limoges et Cholet. Les Azuréens eurent donc une première impression de la valeur de l'équipe du Maine-et-Loire.

« J'avais été frappé par sa combativité et le très bon esprit qui l'animaient, confie l'entraîneur monégasque Bill Sweek. Mais je suis quand même surpris de la voir en tête du championnat, compte-tenu de son effectif et de ses réserves. Mais Cholet est une équipe vélocité, mobile, qui sait mettre beaucoup de pression sur l'adversaire. Et qui, bien sûr, possède un très bon entraîneur : Jean Gall. Je

crois enfin que Demory et Doebels lui ont apporté leur expérience de la maturité ».

Dans l'esprit de Sweek, Cholet partira légèrement favori. Certes, le match a lieu en Principauté mais, on le sait, le public monégasque n'est pas un véritable atout pour son équipe.

Sur le plan collectif, les Azuréens ne sont pas encore au mieux. Avant de réussir de bonnes deuxième mi-temps contre Caen et à Vichy, ils avaient manqué un peu de motivation face à Reims et étaient dominés aux rebonds à Mulhouse.

« Nous progressons, estime Sweek, mais assez lentement. C'est un peu normal. Nous avons,

à l'inter-saison, recruté des jeunes tels que Monetty et Pantic (19 ans), Bobson (23 ans) et il est donc normal que nous ayons des hauts et des bas. Mais, bien sûr, nous allons essayer de battre Cholet, même si nous serons diminués par les absences de Szanyiel et Elocle.

Monaco débutera avec le cinq suivant : Williams, Bobson, Smith, Garnier, Scudo ou Monetty ; rem-

plaçants : Monetty ou Scudo, Loaso, Toupaine, Pantic, Vechambre.

Voici la réponse de Sweek, quand on lui demande si Cholet peut être champion : « Actuellement, cette équipe joue en confiance. Pour aller au bout, je crois qu'il lui faudra un peu de chance, c'est-à-dire ne pas être handicapé par des blessures car elle n'a pas les mêmes réserves que Limoges, le Racing ou Villeurbanne.

Philippe Szanyiel :

« je jouerai, mais... »

CHOLET. - Le pauvre Philippe Szanyiel, les collectionne ! Opération des tendons d'Achille avant le Mundobasket espagnol 86 ; entorses du ligament latéral externe de la cheville gauche, à la veille de l'Eurobasket 87 ; et il y a un mois, arthroscopie du genou, à la suite d'une lésion de l'un de ses ménisques !

Un ultime pépín, qui vient de lui faire manquer les quatre dernières journées de championnat, mais qui ne devrait pas l'empêcher de reprendre sa place parmi ses coéquipiers pour recevoir Cholet. « J'ai recommencé à courir depuis une semaine, raconte l'international, et je jouerai demain soir. Mais si moralement, il était temps que je reprenne, avec seulement deux jours d'entraînement dernière mois, physiquement, ça va être dur ».

Une reprise qu'il attend impatiemment, non seulement parce que l'inaction lui pèse, mais aussi du fait de la curiosité que soulève le CB en principauté.

« L'image qui me reste de Cholet, explique Philippe Szanyiel, est celle du tournoi d'Angers, et j'avoue que je suis vraiment surpris d'un tel parcours. C'est vrai que Demory était absent, et qu'il

doit faire du bien, mettre de l'ordre dans la maison, mais tout de même, c'est assez incroyable. Je suis impatient de voir ça ! »

Le Monégasque en jubile d'avance. Et comme nous lui demandons si les Choletais pouvaient s'attendre à trouver devant eux une formation toujours aussi vive et inspirée, reine de la contre-attaque, il répond sans hésiter : « la contre-attaque, on la joue de la même façon, c'est sûr. Mais nous avons pourtant changé légèrement notre jeu, en ce sens que nous prenons moins de risque, et que nous jouons davantage avec une défense placée. L'an dernier, on pouvait facilement marquer 15 points en 3 minutes, cette année, c'est plus posé ».

Et les spectateurs, seront-ils nombreux pour accueillir le leader ?

« Ça, je ne sais pas, poursuit Szanyiel, car ici, c'est 300 spectateurs de moyenne, guère plus. Mais le match est avancé à 18 h 30 pour éviter la concurrence du foot, et si pour une fois on parle un peu plus de nous dans les journaux, il y aura peut-être davantage de public ».

Lionel RUSSON

AS MONACO - CHOLET

Au pied du rocher on voit le maçon !

La roue tourne pour le leader choletais, qui effectuera aujourd'hui son ultime déplacement des matches aller. Un exercice dans lequel il excelle jusqu'à présent (six voyages, autant de victoires !) et l'on se plaît à espérer en une passe de sept chez les honorables membres de l'Association Sportive de Monaco. Mais c'est au pied du rocher que l'on voit le maçon, et dans cet ordre d'idée le ciment défensif visiteur devra prendre d'entrée, pour être à même de résister aux coups de boutoir de l'artillerie locale.

CHOLET. - Monaco possède en effet la meilleure attaque du championnat (97,16 unités de moyenne) et son face à face avec la première défense (CB n'encaisse que 73,75 pts par rencontre) promet d'être instructif.

Une perspective qui n'émeut pas vraiment Jean Galle - « si nous gagnons 104-103, je ne pleurerai pas » - ni son homologue Bill Sweek, celui-ci considérant que « sur une rencontre tout peut arriver, et les plus belles moyennes être perturbées ».

En fait s'ils sont sereins, les deux entraîneurs doivent cependant composer avec quelques incertitudes. A Cholet, Didier Dobbels, bien que sur le chemin de la guérison, souffre encore de son talon, et son absence en principal serait naturellement difficile à gérer, même si à Ceen les espoirs du club ont fait merveille.

Rentrée de Szanyiel

Chez les Monégasques, le point d'interrogation s'appelle Szanyiel, qui fera sa rentrée, mais il n'est pas le seul. C'est ainsi que Bill

« Il y a le cas de Szanyiel, qui devra être ménagé après sa blessure, mais aussi celui de Popson, à qui il faut encore du temps pour s'adapter à notre jeu. J'ai d'ailleurs un peu de mal, cette année à faire passer le message « compromis attaque-défense », ce qui explique que nous encaissons parfois trop de paniers ».

Il n'en demeure pas moins que l'ASM, chez qui seul Limoges s'est imposé cette saison (94-105), possède un effectif suffisam-

ment riche pour pallier certaines déficiences. A commencer par une paire d'arrière - Smith-Williams - impressionnante et un ensemble d'intérieurs interchangeable du plus bel effet, avec Garnier, Monetti, Szanyiel et donc Popson, Scudo et Toupane (18 points à Vichy), complétant au mieux la formation.

Jean Galle, qui en a pourtant vu d'autres, est d'ailleurs particulièrement impressionné par la tête de liste de cette armada, Robert Smith.

« Celui-là, il sait vraiment tout faire, explique-t-il. Il passe, il marque, il défend, il prend des rebonds et tout le jeu monégasque repose sur lui. Le museler ne sera pas une partie de plaisir. »

Lionel RUSSON.

Double alerte au CB

CHOLET. - Double alerte, hier soir, au CB avec, coup sur coup, l'arrêt de l'entraînement de Ruiz et de Warner. Plus de peur que de mal pour l'Américain qui craignait pour son genou gauche, mais incertitude en ce qui concerne Ruiz qui, jusqu'à ce matin devait garder une poche de glace sur les tendons postérieurs du genou droit.

MONACO : 5. Smith, 6. François-Elodie, 7. Williams, 8. Toupane, 10. Garnier, 11. Scudo, 12. Monetti, 13. Popson, 14. Szanyiel, 15. Pantic.

CHOLET : 4. Ruiz, 5. Demory, 6. Bilba, 7. Dobbels, 9. Warner, 11. Austin, 12. N'Doye, 13. Lopez, 14. Ville, 15. Brangeon.

De l'avis général, Cholet fera toujours partie du lot le 30 mars. Jean Gilles ajoute Limoges et Orthez. Il fait des plans sur la corète dans la perspective d'un match à trois - avec Monaco et lantes - pour la quatrième lace...

Voilà donc Cholet installé au rang de favori. Jean Galle préfère l'appellation « outsider » tant son équipe a relevé de défis à l'extérieur. Si elle gagne ce soir à Monaco elle aura préservé son invincibilité en déplacement lors de la saison aller. Elle va subir les assauts de la meilleure attaque du championnat. Si sa défense maintient la barre en-dessous de 100 points, elle aura le dernier mot. Pour Orthez, la quinzaine de vendredi commence à Villeurbanne. Le champion enchaînera ensuite avec Ionique, Monaco, Cologne et... Cholet. Le 5 décembre, on aura une idée plus précise de sa valeur. Actuellement, c'est assez flou. Limoges sera sur ses gardes en Avignon car c'est le genre d'équipe difficile à prendre. Les Nantais en savent quelque chose. Ils ont intérêt à faire preuve de plus de conviction devant Antibes, grosse déception de cette première partie. Et Bonato d'avouer : « Si Henderson n'avait pas dû partir à cause d'une blessure, nous ne végéterions pas à la huitième place. » Nous y voilà ! A Antibes comme dans la plupart

des clubs, tout dépend du bon ou du mauvais rendement des Américains. Reims, Vichy, Caen, Lorient peuvent en témoigner. A ce propos, il n'est pas impossible que Irving (blessé et incertain contre Vichy) prenne la même porte de sortie que McCain.

Cette porte ouverte aux allées et venues des joueurs américains fonctionnera jusqu'au 20 décembre. Cela fait pas mal de courants d'air et un peu désordre. Mais puisque tel est le règlement, pourquoi se priver ? Il y a ceux qui ont la main heureuse et des sous. Il y en a d'autres qui sont moins fortunés et moins chanceux. Lorient fait partie de la seconde catégorie. Il aura du mal à redresser la barre à Tours où l'Américain Bill Alexander est passé du rôle de consultant à celui d'intervenant. Jean-Paul Popunat a été prié de faire la démarche inverse !

P. M.

HIER SOIR : Racing bat Saint-Etienne, 96-80.

CE SOIR : Monaco - CHOLET ; NANTES - Antibes ; Tours - LORIENT ; Avignon - Limoges ; Vichy - CAEN ; Villeurbanne - Orthez ; Reims - Mulhouse.

Nationale 1B : RENNES - Vioron ; Roanne - Lyon ; Nancy - Saint-Quentin ; Gravelines - Dijon ; LE MANS - Montpellier ; Toulouse - Berck ; Cognac - Evreux.

AS Monaco - Cholet-Basket : 82-88

De plus en plus forts

Cette fois, le doute n'est plus permis. Cholet-basket est bel et bien à sa place en tête de la N1A. Quatre jours après un succès acquis à l'énergie à Caen, il a signé un nouvel exploit à Monaco, bouclant ainsi par un sans faute, sa série de rencontres à l'extérieur de la poule aller (7/7). Comme il y a belle lurette que l'effet de surprise a disparu, le mérite de ce parcours revient exclusivement aux Choletais, installés plus solidement que jamais à la première place.

MONACO (de notre envoyé spécial). — Rigueur, rigueur. C'est un terme à la consonance ingrate, auquel on adjoint volontiers la notion de carcan. Depuis le début de la saison, Jean Galle est en train de prouver le contraire : la rigueur, dans le jeu qu'il prône, va de pair avec l'épanouissement de ses joueurs. En s'appuyant sur une organisation collective rationnelle, ceux-ci prennent confiance en leurs moyens. Et la boucle est bouclée.

Un exemple ? Samedi à Monaco, alors que les locaux se cassaient les dents sur la défense choletaise et cherchaient vainement à compenser par une adresse qui les fuyait, la différence vint de ceux que Bill Sweek n'attendait pas. Jusque-là, contre des Choletais lourdement pénalisés, les Monégasques n'avaient réussi à garder le contact qu'à coups de lancers-francs, signés Smith, Scudo et Monetti. Menés à deux reprises de cinq points (13-18, 8', et 16-21, 11'), les joueurs de la Principauté étaient ainsi revenus à 27-27, 15'.

21 changements à l'ASM

Ce fut le moment choisi par N'Doye, que Jean Galle venait de relancer dans le bain, pour se manifester. Trois paniers, un lancer franc de son numéro 12 et CB reprenait cinq longueurs d'avance (34-29). Sweek chargeait aussitôt Garnier de « coller aux basques » de Maguette. Peine perdue : c'était au tour de Brangeon d'entrer en action. Deux paniers, un lancer propulsait les hommes de Jean Galle, sept longueurs devant l'ASM (38-31, 18').

A la pause, Monaco accusait huit points de retard et commençait à se poser des questions. La fréquence des changements réalisés par Bill Sweek (21 dans cette seule première période), la fébrilité de Williams dont l'adresse était allée en se dégradant (0/6 pour finir) étaient autant d'indices des interrogations monégasques.

La mauvaise boîte

« J'ai fait une erreur en adoptant une boîte sur Warner à la reprise »,

devait dire plus tard Bill Sweek. « On est désormais habitués, toutes les équipes nous font le coup », répondra en écho Jean Galle. Toujours est-il qu'à la 28', CB s'était installé loin devant ses rivaux (65-51).

A trop surveiller Warner, Garnier et ses équipiers avaient oublié Ruiz et Demory. Le premier asséna un véritable coup de massue aux locaux sous la forme d'un 6/6 aux tirs, le second ne leur permit pas de s'en remettre en aignant deux tirs primés consécutifs. Pour les Choletais, chez lesquels Austin se montrait autrement à son avantage qu'avant la pause, il s'agissait de préserver cette avance au mieux de leurs intérêts. Une entreprise délicate compte tenu du finish monégasque, l'une des qualités les plus connues de l'équipe locale résidant dans le refus de la défaite.

Pour ce faire, Jean Galle avait rappelé Dobbels, nullement handicapé par sa blessure, et confié à Brangeon un travail de sape dont celui-ci s'acquitta fort bien. Si le retrait de Demory (quatre fautes à la 30') fut aussitôt mis à profit par l'ASM (65-57, 31'), un temps mort judicieusement pris permit à CB de retrouver ses esprits.

Malgré Toupane

Décidés à se battre jusqu'au bout, les locaux trouvèrent en Toupane un aiguillon tout désigné. Deux paniers primés de celui-ci (79-71, 38') leur redonnèrent espoir. Williams, Toupane encore et Smith l'entretenirent

(81-78). Si Demory et Warner confortèrent la position de CB (85-80), l'ASM laissa passer sa chance sur deux essais manqués à trois points de Smith et Toupane et un rebond offensif infructueux de Popson, l'action étant prise dans sa continuité.

Le pressing monégasque n'allant pas sans faute, Dobbels à la passe

et Austin jaillissant à deux reprises des alignements provoqués par les remises visiteuses, apportèrent les deux dernières pierres à un succès indiscutable qui amène à poser la sempiternelle question : où s'arrêteront-ils ?

Gérard TUAL



Toupane, à droite, a causé des frayeurs aux Choletais en fin de match par son adresse à 3 points. Mais Bruno Ruiz (à gauche) avait déjà mis CB sur l'orbite de la victoire



MONACO-CHOLET. — Bruno Ruiz fit à nouveau un match presque parfait à Monaco. On le voit ici tenter d'échapper à Toupane.

LA FICHE TECHNIQUE CHOLET BASKET

56,06 % de réussite aux tirs. 52,63 % aux lancers francs. Brangeon éliminé pour 5 fautes (37*).

		T2	T3	LF	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
B. RUIZ	19	7/9	1/1	2/3				2	2	1	3	33'
DEMORY	12	3/8	2/5	0/1		3		1	7	2	4	31'
DOBBELS	5	1/3	1/3			1		1	3	2	2	20'
WARNER	25	11/21	0/1	3/3	3	5	3	2	4		3	38'
AUSTIN	14	6/7		2/3	1	5	1	4	5	1	4	33'
N'DOYE	9	4/6		1/4	1	3					2	27'
BRANGEON	4	1/1		2/5		1					5	18'
TOTAL	88	33/56	4/10	10/19	5	18	4	10	21	6	23	200'

A.S. MONACO

43,28 % de réussite aux tirs. 81,48 % aux lancers francs.

	Pts	T2	T3	LF	Ro	Rd	C	P	D	I	Ftes	Mn
SMITH	13	5/10	0/3	3/3				2	7	2	4	37'
WILLIAMS	17	7/15		3/3	4	3		3	3	1	2	31'
TOUPANE	10	0/2	2/3	4/5	1	3	1	2	2		3	22'
GARNIER	10	5/8			1	4		2			2	29'
SCUDO	12	2/4		8/10	1	4		1			1	14'
MONETTI	6	2/6		2/2		5		1			3	21'
POPSON	12	5/8		2/4	3	3	3	2	2		4	33'
SZANYIEL	2	1/4			1				1		1	13'
TOTAL	82	27/61	2/6	22/27	11	22	4	13	15	3	20	200'

Pts = Points ; T2 = tirs à 2 points ; T3 = tirs à 3 points ; LF = lancers francs ; Ro = rebond offensif ; Rd = rebond défensif ; C = contres ; P = pertes de balle ; D = passes décisives ; I = interceptions ; Ftes = fautes ; Mn = temps de jeu.

Ce qu'ils ont dit

FRANCIS JORDANNE (sélectionneur national) — « J'avais vu Cholet à plusieurs reprises cette saison. Aujourd'hui, l'équipe m'a semblé moins fraîche qu'à Tours, par exemple. Mais c'est le lot de tous à cette époque de la saison. En dépit de cela, Cholet-Basket conserve une incroyable lucidité collective. Les erreurs commises sont aussitôt corrigées, les joueurs ont une grosse confiance et progressent à pas de géant pour certains d'entre eux. Ce soir, Brangeon m'a franchement étonné ».

BILL SWEET. — « J'ai fait une erreur en début de deuxième mi-temps en adoptant une boîte sur Warner. Ruiz et Demory en ont largement profité. Je me doutais qu'ils n'étaient pas en tête par hasard. J'ai découvert ce soir un collectif très au point et des joueurs complémentaires. Cholet peut parer à toutes les situations ».

JEAN GALLE. — « L'état de Didier Dobbels et de Bruno Ruiz n'était pas pour nous rassurer. Ils ont répondu présent au-delà de mes espérances. Ici, il fallait avoir les nerfs solides. Même avec 14 points d'avance, ce n'était pas gagné. Il était important pour moi de faire jouer ensemble en fin de match Demory, Dobbels et Ruiz pour contenir les extérieurs monégasques. Kenny Austin s'est bien repris en seconde période, Warner m'étonne à chaque sortie, Brangeon progresse, N'Doye a su prendre sa chance quand il le fallait... maintenant, on va récupérer et préparer le prochain match ».

Ce n'était pas le fait du prince !

MONACO (de notre envoyé spécial). — Il fallait une belle dose de sang-froid pour ne pas céder à la panique dans les deux dernières minutes quand Monaco, qui avait été mené de douze points (63-75 à la 35'), revint sur les talons des Choletais (78-81). « C'est vrai, admit Jean Galle, radieux, mais je savais que mes joueurs avaient les nerfs solides. Ils l'ont démontré à plusieurs reprises depuis le début du championnat. »

Et puis, à ce moment, Monaco, qui avait déployé d'énormes efforts pour refaire son retard, était en limite de rupture. Demory, Austin et Warner trouvèrent les ressources suffisantes pour se libérer (88-80). Cholet signala une septième et probante victoire à l'extérieur, devant un adversaire que seul Limoges était parvenu à faire plier en Principauté.

La fiche technique

MONACO. — 29 tirs sur 63 dont 2 sur 6 à 3 points (46 % de réussite) ; 22 lancers-francs sur 27 (81,48 %) ; 22 rebonds défensifs ; 11 rebonds offensifs ; 4 contres ; 12 pertes de balle ; 15 passes décisives ; 3 interceptions.

Smith : 5 tirs sur 13, dont 0 sur 3 à 3 points, 3 lancers sur 3. Williams : 7 tirs sur 15, 3 lancers sur 3. Toupane : 2 tirs sur 5 dont 2 sur 3 à 3 points, 4 lancers sur 5. Garnier : 5 tirs sur 8. Scudo : 2 tirs sur 4, 8 lancers sur 10. Monetti : 2 tirs sur 6, 1 lancer sur 2. Popson : 5 tirs sur 8, 2 lancers sur 4. Szaniel : 1 tir sur 4.

Meilleure attaque contre meilleure défense, que l'on veuille ou non, c'est une affiche. Mieux : un test. D'autant plus que les choix de Billy Sweek, avec des changements incessants sur le parquet, n'autorisent pas le moindre répit. Ainsi, quand Dobbels relayait Ruiz peu avant le premier quart du match, les Monégasques avaient, eux, opéré à tout le moins une dizaine de changements.

Pourtant, le bateau choletais n'était en aucun cas ébranlé par les déferlantes nommées, Smith ou Williams. La seule petite inquiétude concernait Austin, sanctionné d'une troisième faute à la 12'. Mais décidément, Cholet, que certains disent un peu « court » en effectif — il va désormais falloir revoir cette affirmation — trouvait en la personne de Maurice Brangeon mieux qu'une doublure à l'intérieur. Francis Jourdan, membre

du staff technique national, ne s'y trompa pas : « Brangeon a considérablement progressé. Ce soir, il m'a étonné. Quel travail il a accompli dans le jeu sans ballon au niveau des blocages notamment ! »

Avec son compère N'Doye, Brangeon fut à l'origine du premier décollage. Warner se chargeant d'apporter son efficace contribution habituelle juste avant le repos (45-37).

Boîte sur Warner Ruiz rigole !

Jean Galle alignait dès la reprise son cinq de base (Demory, Ruiz, N'Doye, Warner et Austin). Un cinq qui n'allait pas dilapider le petit vintage intéressant de huit points acquis avant la pause. Par contre, Sweek, qui avait compris depuis un moment que ces dia-

bles de Choletais étaient en passe de lui « mijoter » une drôle de mixture, décidait de faire une boîte sur Warner. « Je reconnais que ce fut là une erreur, reconnaîtra par la suite le très compétent coach monégasque. Mais nous étions dans l'obligation de tenter quelque chose. » Ce changement tactique eut le don de mettre Ruiz et, accessoirement, Demory dans des positions idéales. Ruiz y alla d'un sept sur sept dont un panier primé, assorti de deux lancers francs. Warner, qui n'a pas son pareil pour se faire oublier, pouvait attendre son heure. Ce serait sur la fin, pour assurer la décision. Deux paniers à 6,25 m de Ruiz et Demory donnèrent ainsi un avantage de quatorze points (65-51) aux Choletais (28').

Les Monégasques, qui n'étaient jamais parvenus à trouver des positions de tirs confortables, jouèrent leur va-tout. Songez que le premier essai à trois points de Monaco ne fut tenté par Smith qu'après 27 minutes ! Une paille. Toupane, Garnier et Williams, juste avant que Brangeon ne soit éliminé, apportèrent à leurs coéquipiers un semblant d'illusion. Mais il était trop tard. Jean Galle fit alors évoluer Dobbels, Ruiz et Demory ensemble avec les deux Américains. Le métier joua à merveille. Cholet, qui avait fait toute la course en tête, conservait très justement le bénéfice d'un succès qu'il avait forgé depuis belle lurette (88-82).

Alexandre BOUTÉDEC.

CHOLET-BASKET. — 37 tirs sur 66, dont 4 sur 10 à 3 points (56,66 % de réussite) ; 10 lancers-francs sur 19 (52,63 %) ; 19 rebonds défensifs, 4 rebonds offensifs ; 4 contres ; 19 passes décisives ; 6 interceptions ; 23 fautes ; un joueur éliminé, Brangeon (37').

Ruiz : 8 tirs sur 10, dont 1 sur 1 à 3 points, 2 lancers sur 3. Demory : 5 tirs sur 13 dont 2 sur 5 à 3 points, 0 lancer sur 1. Dobbels : 2 tirs sur 6 dont 1 sur 3 à 3 points. Warner : 11 tirs sur 22, dont 0 sur 1 à 3 points, 3 lancers sur 3. Austin : 6 tirs sur 8, 2 lancers sur 3. N'Doye : 4 tirs sur 6, 1 lancer sur 4. Brangeon : 1 tir sur 1, 2 lancers sur 5.

Arbitrage de MM. Mailhabiau et Polblanc.

1 200 spectateurs.

CHOLET. — 41 tirs réussis sur 79 (52 %) ; 19 sur 41 en première mi-temps ; 22 sur 38 en seconde.

4 tirs réussis à 3 pts sur 14 (29 %) ; 7 lancers-francs sur 16, 42 rebonds (17 offensifs, 25 défensifs) ; 11 interceptions ; 28 passes décisives ; 9 balles perdues ; 23 fautes personnelles.

Ruiz, 10 sur 13 (0 sur 1 à 3 pts) ; Demory, 4 sur 11 (3 sur 8) ; Bilba, 1 sur 2 ; Dobbels, 3 sur 10 (0 sur 4) ; Warner, 12 sur 20 ; Austin, 7 sur 15 ; N'Doye ; Brangeon, 4 sur 6.

MULHOUSE. — 29 tirs réussis sur 55 (52 %) ; 11 sur 27 en première période ; 18 sur 28 en seconde ; 7 tirs réussis sur 14 à 3 points (50 %) ; 12 lancers-francs sur 20 ; 22 rebonds (6 offensifs, 16 défensifs) ; 2 interceptions ; 15 passes décisives ; 19 balles perdues ; 19 fautes personnelles.

Monschau, 2 tirs sur 5 (2 sur 4 à 3 pts) ; Fedi ; Benabid, 2 sur 4 (1 sur 2) ; Burtey, 4 sur 10 ; Johns, 2 sur 3 ; Contessi, 1 sur 3 (1 sur 3) ; Kitchen, 7 sur 10 ; Davis, 11 sur 18 (3 sur 5).

EN 2 MOTS

■ **AZUR.** — La réputation de la Côte d'Azur n'est pas usurpée. A leur descente d'avion à l'aéroport de Nice, les Choletais ont apprécié la température quasi estivale et le ciel bleu. Du car les conduisant à Monaco par la route côtière, ils ont envié les baigneurs et les adeptes du bronzage.

■ **COMPLEXE.** — Impressionnant, le complexe sportif monégasque. On découvre d'abord le nouveau stade, à l'architecture méditerranéenne. En le contournant, on longe de nombreuses petites salles de réunion, dont l'une héberge le siège de la fédération monégasque de Bobsleigh, chère au prince Albert engagé dans cette discipline aux J.O. de Calgary. Après un long dédale de couloirs, on accède enfin à la salle omnisports (2.500 places) située à côté de la piscine olympique, le tout occupant le sous-sol du terrain de football. Impressionnant !

■ **VIDE.** — Kenny Austin et Graylin Warner brûlaient d'envie de faire connaissance avec les princesses monégasques. Hélas pour eux, ni Caroline ni Stéphanie n'apparaurent dans la loge princière. Pas plus que le prince Albert, d'ailleurs.

■ **VACANCES.** — Michel Léger, le président choletais, ne regrette pas les courtes vacances qu'il vient de s'accorder en compagnie de son épouse. Elles l'ont conduit de Normandie, où il a assisté mardi à la victoire de CB sur Caen, sur la Côte d'Azur, où ses joueurs se sont comportés de la manière que l'on connaît. Michel Léger en redemande !

■ **RETROUVAILLES.** — La soirée de samedi fut celle des retrouvailles. Exempts de cette 13^e journée en Nationale 1B, les joueurs de Nice étaient là. Didier Dobbels en a profité pour faire la causette avec son ex-équipier limougeaud Georges Brosthouse. Bruno Ruiz a revu Claude Cavallo, toujours pas qualifié à Montpellier, Warner et Austin ont fait la connaissance des deux Américains de Nice. Enfin, on a retrouvé avec plaisir Patrick Rey, l'ancien joueur du SCO, désormais professeur de tennis et footballeur à Antibes (D. 4), après être passé par Grenoble et Gueugnon.

■ **SÉLECTIONNABLES.** — Francis Jordane, l'adjoint de Jean Galle en équipe de France, était venu superviser Monetti et Szanyiel. Il a surtout noté sur ses tablettes les noms de Bilba, qui frappe avec insistance à la porte de l'équipe nationale espoirs, et de Bruno Ruiz. Le n° 4 de CB, sur sa forme actuelle, est un candidat sérieux à l'équipe de France. De là à le retrouver le 23 décembre prochain à Moscou, il n'y a qu'un pas...

■ **DORMEUR.** — Le secret de la forme de Valéry Demory ? Le repos ! Les matches, ça se gagne aussi au lit », dit le meneur de jeu de l'équipe de France. « Moi, je dors partout, même en voyage ». De fait, à l'aller comme au retour, il piqua son roupillon dans l'avion. Ses adversaires, quant à eux, voudraient bien le voir dormir sur le terrain. Jusque-là, ils en sont pour leurs frais. Sur les parquets, Valéry est bien éveillé.

■ **FANGIO.** — Jean Galle, qui n'est pas le dernier venu en matière de conduite automobile, a tout simplement été impressionné par le chauffeur du bus ramenant CB à l'aéroport de Nice, après le match. Le moins que l'on puisse dire, c'est que l'homme n'a pas traîné sur la corniche. Commentaire de l'entraîneur choletais à l'arrivée : « C'est la première fois que je vois quelqu'un conduire un bus comme une R5 ».

■ **CAMÉRAS.** — Toujours pas remis d'un claquage à une cuisse, Thierry Chevrier a joué les caméraman samedi. Il a filmé les matches des espoirs puis celui de l'équipe fanion. Un autre caméraman amateur opérait dans la salle. Renseignement pris, il s'agit d'un ancien dirigeant du CSP Limoges, aujourd'hui installé sur la Côte d'Azur. Bien entendu, la cassette a pris la direction de Limoges où Michel Gomez la disséquera, avant le rendez-vous du 12 décembre à Cholet.

■ **OUBLI.** — Dans l'euphorie de la victoire, Michel Léger voulut aussitôt s'enquérir des autres résultats de la soirée. Quelqu'un tempéra sa soif de renseignements en lui rappelant qu'à l'heure où Monégasques et Choletais en avaient fini de découdre, les autres compétiteurs du championnat en étaient encore à s'échauffer.

Maurice Brangeon :

« La N1A à belles dents »

On voit d'ici les sceptiques hocher la tête. Ne leur en déplaise, Maurice Brangeon est entrain de faire son trou en Nationale 1 A. A Monaco il en a étonné plus d'un, à commencer par Francis Jolanne, l'adjoint de Jean Galle à la tête de l'équipe de France.

ANGERS. — C'était l'époque où Michel Léger draguait les joueurs de la région. En ce printemps 1983, Cholet-basket avait pratiquement son billet en poche pour la Nationale 2. Déjà, il convenait d'agrandir l'équipe, de lui façonner un profil acceptable à l'étage supérieur. Le président choletais avait également le souci du moyen terme. On raconte que l'accueil des dirigeants de la JA Chanzeaux fut très chaleureux. L'affaire en tous les cas fut réglée selon les usages du pays. Et Maurice Brangeon devint Choletais.

« Il a tout à apprendre, il ne jouera sans doute pas beaucoup cette saison. Mais Maurice a un atout essentiel en basket : sa taille ». A l'entame de la saison 83-84, Jean-Jacques Keriquel, alors entraîneur de CB, savait pertinemment que ce grand garçon de 2,05 m n'était pas encore en mesure de lutter sous les panneaux avec les Américains de la N 2. Aussi, le ménagea-t-il préférant le faire progresser à l'entraînement.

Deux saisons passèrent ainsi, durant lesquelles Maurice fit des apparitions plus ou moins régulières sur les parquets. A l'arrivée de Tom Becker, la situation n'évolue guère. Et l'espoir de Chanzeaux finit par se poser des questions. A tel point qu'il envisagea de quitter Cholet-basket : « En 86-87, j'ai eu le sentiment d'être revenu au point de départ. L'équipe était fortement américanisée et je n'ai eu guère l'occasion de jouer. A 22 ans passés, je me voyais déjà faire banquette toute ma carrière ». Pour Maurice, une solution s'imposait : descendre d'un ou deux étages, seul moyen de faire monter sensiblement son temps de jeu.

Montpellier ou Salon ?

« Dès le printemps, j'étais entré en contact avec Montpellier et avec Salon. Mes préférences allaient au club de l'Hérault. Quant j'ai appris que celui-ci recrutait des naturalisés, je me suis ravisé : je me serais retrouvé dans la situation qui m'incitait justement à partir de Cholet ».

Alors pour Salon, qui venait de faire signer Eric Girard.

C'était compter sans l'échec des négociations entre CB et DEganis : « Jean Galle a dit au président qu'il préférerait me garder dans l'effectif. Moi, ça ne me plaisait qu'à moitié. Comme CB avait envisagé mon départ sous la forme d'un prêt, je n'étais plus maître de la situation dès l'instant où le club me retenait ; il m'aurait fallu payer du montant de

mon indemnité de formation ma liberté. Je n'en avais pas les moyens ».

Bon gré, mal gré, Maurice reprit l'entraînement début août à la meilleure. En se posant toujours autant de questions. A une différence près cette fois : fort de l'expérience accumulée, il avait décidé de mettre tous les atouts de son côté.

Fini le mi-temps

« J'ai décidé de me mettre dans la peau d'un joueur professionnel ». Et Maurice passa aux actes. Basketteur il était, basketteur il serait. « Jusque là, je travaillais à mi-temps. J'étais réceptionniste des produits frais à Rallye. Pour pouvoir suivre l'entraînement de la fin de matinée, je me levais à 4 heures et je bossais de 5 à 9 heures du matin. Je n'avais pas beaucoup de temps de récupération ». Et pour cause.

Désormais, Maurice mène la vie d'un athlète de haut niveau. Entraînement, récupération, musculation rythment son univers quotidien. Et il joue. « C'est vrai qu'en début de saison, je ne faisais que de brèves apparitions. Maintenant, Jean me fait davantage confiance ». De fait sur les trois derniers matches disputés par CB, il a été sur le parquet 20 minutes en moyenne. Et il a participé activement au jeu.

« Franchement, il m'étonne. Physiquement, il a pris du volume. Dans le jeu sans ballon, il fait un gros travail. Ses blocages en particulier permettent à Ruiz, Demory ou Warner de prendre de bonnes positions de tir ». C'est Francis Jordanne qui parle. Samedi, à Monaco, il a découvert un autre Brangeon.

Jean Galle ne dit rien. Mais il n'en pense pas moins. « Je ne veux préjuger de rien. Mais si j'arrive déjà cette saison à sortir un gars comme Maurice Brangeon, je n'aurai pas perdu mon temps ». Cette phrase, prononcée au mois d'août par l'entraîneur choletais, prend aujourd'hui un relief singulier. Jean Galle est en train de gagner son pari. Maurice, lui, ne regrette plus d'être resté à Cholet. Il croque à belles dents dans la Nationale 1 A. On peut vous assurer que l'enfant de Chanzeaux a un appétit féroce.

Gérard TUAL.

Ses statistiques

Sur les 13 rencontres disputées par Cholet-basket depuis le début de saison, Maurice Brangeon en a réellement joué 12. A Tours, il n'est pas entré en jeu. La règle admise voulant que les statistiques individuelles prennent en compte toutes les rencontres pour lesquelles le joueur a été inscrit sur la feuille de match les chiffres ci-dessous sont établis sur la base de 13 matches.

Temps de jeu : 137' (10'32"/match).

Points : 33 (2,5/match).

Tirs à 2 points : 14/25 (56 % de réussite).

Lancers francs : 5/14 (35,7 %).

Rebonds : 25 (1,9/match).

Fautes : 20 (1,5/match).

Sa fiche d'identité

23 ans, 2,05 m.

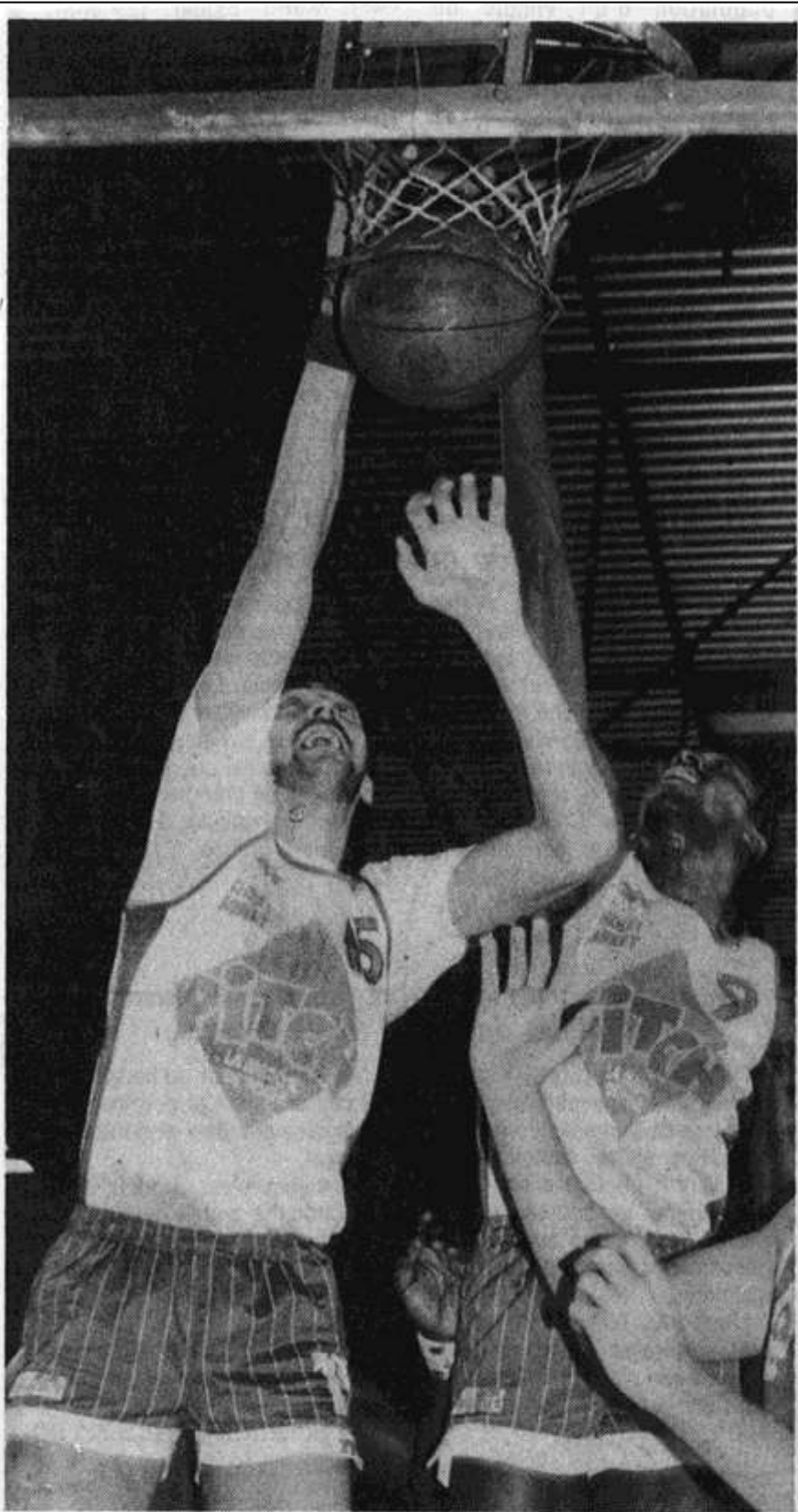
Né le 15 août 1965 à Chanzeaux.

Débuts : en 1979 à la JA Chanzeaux.

Clubs successifs : Chanzeaux jusqu'en 1983, Cholet-basket ensuite.

Sélections : international militaire et espoir.

Titres : champion de France de N.2 avec Cholet-basket en 1986.



Maurice Brangeon, ici à gauche, face à Mulhouse : l'espoir de Chanzeaux commence à trouver ses marques en Nationale 1A

Maurice Brangeon de Chanzeaux

L'anti-star vous salue bien !

CHOLET. — « Tenez, je vais vous présenter le p'tit gars de Chanzeaux. » Michel Léger, le président de Cholet-Basket, ne manque pas d'humour. Du haut de ses 2,05 m, Maurice Brangeon contemple le C.B. depuis cinq saisons.

Ce ne fut pas facile d'arracher Maurice à son terroir de Chanzeaux. Thierry Chevrier fit les premières approches, le président arriva en second rideau. Ce fut « nîet ». Maurice Brangeon est un garçon d'honneur. Son club venait de l'envoyer en stage à Istres, sous la férule d'Alain Gilles et de Cazalon. A vrai dire, la fulgurante ascension de C.B. ne laissait pas ce basketteur d'excellence départementale insensible. La deuxième approche fut la bonne. Avec un

travail à la clef, Chiron-Viandes, Rallye, et puis le Bataillon de Joinville. Mais auparavant, Maurice Brangeon s'était fait une toute petite place au soleil de Du Bellay.

« Il ne me restait plus qu'à travailler. Musculation oblige. » Les progrès furent impressionnants. Au point que Maumau fut sollicité l'an passé par Montpellier, Salon-de-Provence (avec son copain Eric Cirard) et Saint-Gilles-Croix-de-Vie. « En fait, je voulais partir. Je voulais progresser encore et donc il fallait que je joue. Mon agent Marc Cléro s'est occupé de tous les dossiers. Aujourd'hui, j'ai encore une année de contrat avec Cholet et je ne sais pas ce que je ferai la saison prochaine. » Maurice Brangeon « éclate » depuis des mois. Jean

Galle lui fait confiance. « C'est super. Je ne regrette pas d'être resté à C.B. J'évolue désormais en confiance. Quand je rentre dans une rencontre, peu importe de savoir si je joue contre Orthez, Monaco ou Limoges. C'est du pareil au même. Je sais ce que mon entraîneur exige de moi. » Parlons-en de Limoges où Maurice Brangeon avait eu l'outrecuidance d'aller chercher un rebond sur la tête d'un certain Clarence Kea. Excuser du peu. Comme cela, sans complexe et sans avoir l'air de demander sur quelle planète il évoluait.

L'autre jour, à la Meilleraie, face à Mulhouse, il a étonné plusieurs observateurs qui ne le connaissaient pas ; l'autre soir en Principauté, Francis Jordane, un des adjoints de Jean Calle auprès du club-France, n'a pas hésité, et ce dès la première mi-temps, à déclarer que ce Brangeon était décidément de la meilleure veine.

« Aujourd'hui, je suis un vrai pro. J'ai acheté du matériel de musculation. Je vais régulièrement consulter Gilles Bernard, le kiné du club. Je n'ai pas le droit de me "planter". »

Maurice Brangeon est désormais mieux qu'un simple coparse sur l'échiquier de Cholet-Basket. Il joue quinze à vingt minutes par rencontre. Et cela suffit à son bonheur. Le complexe, il ne connaît pas. Et ses temps libres, il les passe à Chanzeaux où il rend visite à sa mère. Là-bas, c'est son terroir, son havre de paix où il sait pouvoir décompresser totalement. « Mais, confesse-t-il, Cholet est une ville agréable, à ma dimension. Avec une équipe de super copains. Franchement, je ne pensais pas que nous aurions été aujourd'hui leader du championnat de France. Vraiment, j'ai bien fait de ne pas quitter Cholet-Basket. »

Alain BOUÉDEC.

Espoirs

Villeurbanne - Orthez.....	76-81
Antibes - Nantes.....	77-87
Avignon - Limoges.....	97-80
Cholet - Monaco.....	78-59
Reims - Mulhouse.....	86-77
Tours - Lorient.....	100-63
Vichy - Caen.....	70-68
Racing - Saint-Etienne.....	93-65

Classement. — 1. Cholet, 37 pts ; 2. Monaco, 35 ; 3. Avignon, 33 ; 4. Orthez, Caen et Reims, 31 ; 7. Tours et Limoges, 29 ; 8. Villeurbanne, 25 ; 10. Racing, 24 ; 11. Mulhouse, 22 ; 12. Nantes, 21 ; 13. Saint-Etienne, 20 ; 14. Vichy, 18 ; 15. Lorient, 17 ; 16. Antibes, 13.



Maurice Brangeon, haut, très haut, et tout en équilibre, concentré à l'extrême. C'est aussi l'une des grandes révélations de Cholet basket ces dernières semaines. (Photo Georges Mesnager)

Cholet-Basket, l'empire en marche

Ce n'est pas aux amateurs de football qu'on l'apprendra. Dans un match, le spectacle n'est jamais au rendez-vous quand l'une des équipes décide de jouer la défense. En basket, rien de tel. L'art de la défense ne se suffit pas. Pour aboutir, il doit aller de paire avec des vertus offensives. Depuis le début de la saison, Cholet-Basket en fait la démonstration.

ANGERS. — « Vous m'ennuyez avec Cholet et sa défense. C'est le rapport attaque-défense qui compte », tels étaient la semaine dernière, rapportés par notre confrère « L'Equipe », les propos tenus par Michel Gomez. On ne peut qu'approuver le coach du CSP Limoges, du moins pour ce qui est de la fin de sa déclaration. Mais les Choletais auront beau jeu de lui démontrer qu'ils ne l'ont pas attendu pour en être convaincus. Un simple coup d'œil au classement permet en effet de constater que CB, à ce véritable indice de performance que constitue le rapport attaque-défense, arrive en deuxième position, juste derrière le CSP (voir notre rubrique « Points à la ligne »).

A Monaco, les joueurs de Maine-et-Loire ont ainsi jugulé la meilleure attaque du championnat (jusqu'à samedi) sans altérer leur rendement offensif. C'est sans aucun doute dans cet équilibre qu'il faut chercher les raisons de la présence choletaise en tête de la N1A. Un équilibre que seul Nantes a pu rompre jusqu'à présent, en limitant au maximum les

possibilités offensives de l'équipe de Jean Galle.

L'avis d'un connaisseur

Bill Sweek ne s'y est d'ailleurs pas trompé qui a insisté sur la complémentarité de l'ensemble choletais dans les minutes suivant la défaite de l'AS Monaco : « J'ai été frappé par le sens collectif de tous les joueurs. Dès qu'ils ont perdu le ballon, ils se replacent en position de le reconquérir. Moi, je base mon jeu sur le rythme, sur nos facultés à prendre l'adversaire de vitesse. Cholet ne s'est pas laissé prendre au piège ». Ce compliment, Jean Galle l'a retourné quelques instants plus tard en estimant « qu'il ne manquait pas grand-chose à l'AS Monaco pour s'exprimer pleinement ».

L'entraîneur de CB ne s'est pas étendu sur le sujet, mais il sait pertinemment que ce sont ses joueurs, et non pas le hasard, qui ont provoqué la perte de l'équipe azurée.

En respectant justement cet équilibre, traduit par sept victoires en sept matches à l'extérieur et une série de dix victoires en cours. Dont la dernière apparaît, aux yeux de Jean Galle, comme la plus significative. Dans la ville gouvernée par un prince, Cholet-Basket a ajouté un morceau de bravoure à son empire. D'autres suivront, c'est une certitude. Car samedi, l'équipe des Maudges a pris une dimension supplémentaire. Désormais, outre le respect, elle inspire de la crainte à ses adversaires.

G.T.

Engouement pour les « Trois glorieuses »

CHOLET. — L'engouement pour les trois prochains matches à domicile de Cholet-Basket (Villeurbanne, Orthez, Limoges) n'est pas un vain mot. Il ne restait hier soir, après la séance de location réservée aux membres et aux supporters du club choletais que 500 places assises pour la rencontre de samedi soir contre l'AS Villeurbanne, indépendamment d'un contingent de places debout à déterminer. D'ores et déjà on peut prévoir que ce match se déroulera à guichets fermés.

Par ailleurs, 200 cartes de supporters offrant à leurs possesseurs une priorité pour la réservation des places ont été vendues dans la seule soirée d'hier.

DIFFICULTES. — L'envoyé spécial du club choletais dans la salle

villeurbanaise pour filmer la rencontre Asvel-Orthez a connu pas mal de difficultés pour effectuer son travail. Il a dû acquérir une place de « populaires » tout en haut des tribunes. On mettra en parallèle le fait que les opérateurs vidéo de Villeurbanne et de Orthez ont pu, sans problème, filmer le dernier match des Choletais à Monaco.

JUST MARRIED. — La surprise des joueurs américains de Cholet-Basket aura dû être grande hier soir lorsqu'ils auront repris leurs voitures. Des supporters bien intentionnés ont décoré leurs voitures de bouquets de fleurs et de divers graffitis (sans aucune méchanceté) dans le plus pur style des voitures de nouveaux mariés.

Lorient se rebiffe

Racing	(47)	96	Vichy	(30)	63
St-Etienne	(38)	80	Caen	(32)	78

RACING. - N'Doye 6, Cham 18, Dubuisson 4, Steppe 11, Sy 4, Jackson 26, Hardy 23, Signars 2, Vivot 2.

SAINT-ETIENNE. - White 10, Pearson 19, Masse 3, Hervé 4, E. Pope 33, Diagne 8, Pierotti 3.

VICHY. - Rucker 15, Véboobe 7, Touré 7, Johnson 19, Martial 4, Mitchell 11.

CAEN. - Forté 2, N'Diaye 2, Irving 23, Bergman 4, Butter 2, Verschuren 10, Gondrezick 33, Jacquet 2.

Nantes	(38)	75	Villeurbanne	(42)	78
Antibes	(48)	80	Orthez	(36)	78

NANTES. - Reid 10, Fields 20, Courtinard 4, Dié 3, Ruiz 2, Robinson 20, Lauvergne 6, Lepape 4, Faye 6.

ANTIBES. - Soulé 15, Bunting 3, Figaro 17, Deines 2, Adams 13, Jones 12, Hersin 12, Cissoko 6.

VILLEURBANNE. - Bell 16, Pastres 7, Constant 6, Bousinière 4, E. Beugnot 10, Redden 21, Collet 14.

ORTHEZ. - Ortega 5, Carter 21, Hufnagel 19, Haquet 2, Scheffler 6, Deganis 8, Henderson 6, D. Gadou 7, Kaba 5.

Tours	(43)	82	Monaco	(37)	82
Lorient	(55)	102	Cholet	(45)	88

TOURS. - Nicks 16, Dancy 28, Chambers 21, Mc Queen 9, Peloux 2, Crapez 6.

LORIENT. - Prat 9, Gauffre-teau 2, O'Brien 7, Pope 21, O. N'Doye 20, Carman 24, Brown 19.

MONACO. - Smith 13, Williams 17, Toupane 10, Garnier 10, Scudo 12, Monetti 6, Popson 12, Szanyiel 2.

CHOLET. - Demory 12, M. N'Doye 9, Warner 25, Austin 14, Dobbels 5, B. Ruiz 19, Brangeon 4.

Avignon	(39)	93	Reims	(32)	80
Limoges (52)	100	Mulhouse .	(60)	93	

AVIGNON. - Gliomi 22, Taylor 40, Schmitt 7, Cazalon 7, Larrouquis 3, Fagen 12, Vandembroucke 2.

LIMOGES. - Collins 31, H. Occansey 8, Dacoury 11, Kea 19, Ostrowski 8, Monclar 9, Vestris 4, G. Beugnot 10.

REIMS. - Stack 27, Kuczenski 23, Evert 11, Wachowiak 8, Sousa 4, Durigo 3, Hicks 2, Perrin 2.

MULHOUSE. - Davis 34, Burtay 30, Kitchen 11, Johns 10, Monschau 5, Benabid 3.

Classement

	Pts	J	G	N	P	p.	c.
1 CHOLET	37	13	12	0	1	1111	967
2 Limoges	35	13	11	0	2	1260	1098
3 NANTES	33	13	10	0	3	1120	1100
4 Orthez	32	13	9	1	3	1232	1113
5 Monaco	31	13	9	0	4	1248	1161
6 Villeurbanne	30	13	8	1	4	1159	1118
7 R.C. Paris	29	13	8	0	5	1220	1169
8 CAEN	25	13	6	0	7	1105	1086
Antibes	25	13	6	0	7	1122	1111
10 LORIENT	23	13	5	0	8	1124	1148
Tours	23	13	5	0	8	1066	1134
12 Mulhouse	21	13	4	0	9	1190	1254
13 Avignon	19	13	3	0	10	1094	1178
St-Etienne	19	13	3	0	10	1141	1294
15 Reims	17	13	2	0	11	1101	1223
Vichy	17	13	2	0	11	1082	1221

Cholet : plein pot sur les boulevards extérieurs !

Encore une journée où il a fait bon jouer à l'extérieur : six victoires et un match nul. Seul le Racing est resté maître chez lui.

Pour Cholet c'est devenu une habitude de se promener ainsi sur les boulevards extérieurs. Le leader a donc réussi un sans faute puisqu'il achevait à Monaco la série de ses sept déplacements comptant pour la phase aller. Cette performance mérite bien que l'on énumère les noms des sept boulevards empruntés avec succès : Limoges (75-73), Racing (88-76), Antibes (86-81), Tours (83-65), Reims (91-68), Caen (72-70) et Monaco (88-82).

Dans cette belle aventure, la défense choletaise a concédé 73 points de moyenne ! Devant les Monégasques, elle a peut-être légèrement franchi la barre prévue habituellement par Jean Galle, mais ce n'est qu'une anecdote. Cholet fit tout le match en tête et étala un sang froid remarquable en fin de rencontre lorsque son adversaire se fit pressant. Bill Swiwek multiplia les changements et les tactiques. En pure perte. Le leader trouva toujours la parade. Lorsque Warner fut mis en boîte, c'est Ruiz qui jaillit pour réussir un sept sur sept décisif.

Cholet attend maintenant de pied ferme à la Meilleraie,

Villeurbanne, Orthez et Limoges qu'il recevra successivement.

A Villeurbanne, les Orthéziens ont réussi le nul, certes, mais ils sont revenus de loin. Ils étaient menés de quinze points au bout de sept minutes en n'ayant réussi qu'un tir sur treize tentatives.

Et c'est le genre d'entrée en matière qui risque de coûter cher en coupe des champions. Les Béarnais peuvent se permettre des parties d'accordéon dans l'hexagone. Jeudi prochain, ce sera une toute autre musique avec les Bouzoukis de Salonique !

Depuis deux rencontres, Nantes jouait avec le feu. Les victoires sur Lorient et Avignon ressemblaient à des avertissements sans frais. L'addition a été réglée au profit d'Antibes. Le plus curieux dans l'histoire c'est que le rebond nantais a été égal à sa réputation. Il a même nettement dominé son rival, mais ce ne fut pas suffisant car l'attaque nantaise ne sut jamais s'adapter à la zone d'Antibes.

C'est la première défaite du N.B.C. à domicile mais cela ne l'empêche pas de demeurer dans le carré d'as.

La bonne surprise est venue de Tours... où Lorient a eu le sursaut que personne ne prévoyait, pas même son entraîneur. Quand son équipe fut menée de onze points, ce dernier eut la bonne idée de sortir de sa manche un joker nommé Carman. Et tout bascula comme par enchantement.

Pour ne pas être en reste, Caen est allé gagner à Vichy. Sans problème puisque Andrijašević put faire évoluer neuf joueurs. Les Normands ont réussi la meilleure performance défensive de la journée et le tandem Irving-Gondrezick s'en est donné à cœur joie. Du coup le premier nommé a trouvé grâce auprès de ses supérieurs.

P.M.

Prochaine journée. - Saint-Etienne - Nantes ; Antibes - Racing ; Lorient - Avignon ; Limoges - Tours ; ; Mulhouse - Vichy ; Caen - Reims ; Orthez - Monaco ; Cholet - Villeurbanne.

● La rencontre Orthez - Monaco sera télévisée en direct sur A.2 samedi (15 h 15).

Nationale 1B. - Lyon - Nancy ; St-Quentin - Roanne ; Dijon - Le Mans ; Montpellier - Gravelines ; Berck - Cognac ; Evreux - Toulouse ; Nice - Rennes.

NATIONALE 1

Le carré d'as

A trois étapes de la fin des matches aller, on reparle du Tournoi des As qui se déroulera à Lyon les 2 et 3 avril 88. On l'avait un peu oublié celui-là comme on avait perdu de vue que le championnat est une fusée à étages.

Le tournoi regroupera donc les quatre équipes classées aux quatre premières places. Elles sont bonnes à prendre puisqu'elles dispenseront leurs titulaires des huitièmes de finales et le vainqueur aura son passeport européen pour la coupe des coupes.

Ce rappel n'était pas inutile. Si l'on s'arrêtait là, Cholet, Limoges, Nantes et Orthez feraient partie du carré d'as. Au départ, Choletais et Nantais n'étaient pas compris dans le devis.